Dominique Allan Michaud

Gaston Chaissac, puzzle pour un homme seul

essai

NOUVELLE ÉDITION
REVUE ET AUGMENTÉE

Le Chemin

nrf

Gallimard

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

© *Éditions Gallimard, 1974 ; nouvelle édition, 1992.*

Extrait de la publication

à mes parents, Andrée et Robert

à Raymond Queneau
à Georges Lambrichs

Pour moi, le cas d'un poète en cette société qui ne lui permet pas de vivre, c'est le cas d'un homme qui s'isole pour sculpter son propre tombeau.

Mallarmé

Le cordonnier venait plus loin dans une chambre en sous-sol, dont la fenêtre semblait, à son extrémité d'en bas, posée à même le pavé ; la rue se rétrécissait là singulièrement ; toujours les cordonniers sont où c'est le plus étroit, où c'est le plus sombre, et ils aiment à être sous terre, alors leur figure se montre à hauteur de vos chaussures, tandis qu'ils en tiennent une autre paire sur leurs genoux.

Ramuz

Extrait de la publication

Extrait de la publication

AVERTISSEMENT ET REMERCIEMENTS

Ce livre n'a pas pour objet d'étude Gaston Chaissac *seul*, peintre et surtout conteur, analysé de l'intérieur, mais aborde le problème de la création en une confrontation au cours de laquelle le dernier village où il vécut est amené à s'expliquer sur ses rapports avec l'homme différent qui s'y était immiscé. C'est d'une lecture de textes inédits — et d'autres peu connus — de Gaston Chaissac qu'il s'agit, et d'un échange d'opinions sur ce qu'il fut et ce qu'il peut sembler représenter, mais aussi d'un essai de recréation d'une personnalité isolée — inconnue — et de représentation des rapports des hommes avec celui que la société nomme artiste, donc de l'homme et de l'art.

Je remercie de l'aide apportée à cette recherche tous ceux qui y ont contribué, en particulier Mme Camille Chaissac (Vix) et M. l'abbé Pierre Renou (Damvix); ainsi que, notamment : M. Jean L'Anselme (Paris), Mmes Henriette Cattiaux (Paris), Iris Clert (Paris), MM. Jean Dubuffet (Paris), Arne H. Ekstrom (New York), M. le Dr Gaston Ferdière (Paris), MM. Anatole Jakovsky (Paris), Théodore Koenig (Bruxelles), Mlle Marot (Nantes), Mme Dolorès Ormandy Neumann (New York), M. le Dr Paressant (Nantes), Mmes Jacqueline Paulhan (Archives Paulhan, Paris), Juliette Roche Gleizes (Paris), MM. Robert Sollair (Bordeaux), Jean Vodaine (Baslieux, Meurthe-et-Moselle). Ont contribué à l'illustration de l'ouvrage, outre certaines personnes précitées : MM. Davide Cugini (Bergame), Robert Doisneau (Paris), Gilles Ehrmann (Paris), Mme Armande de Trentinian (Fondation Jean Dubuffet, Paris) ; je leur en suis fort obligé.

Ma gratitude va aussi aux habitants du village de Vix (Vendée), dont les témoignages permettent de suggérer ici le poids de la réalité sociologique face à ce qui pourrait sembler à certains l'« irréalité » de la création artistique.

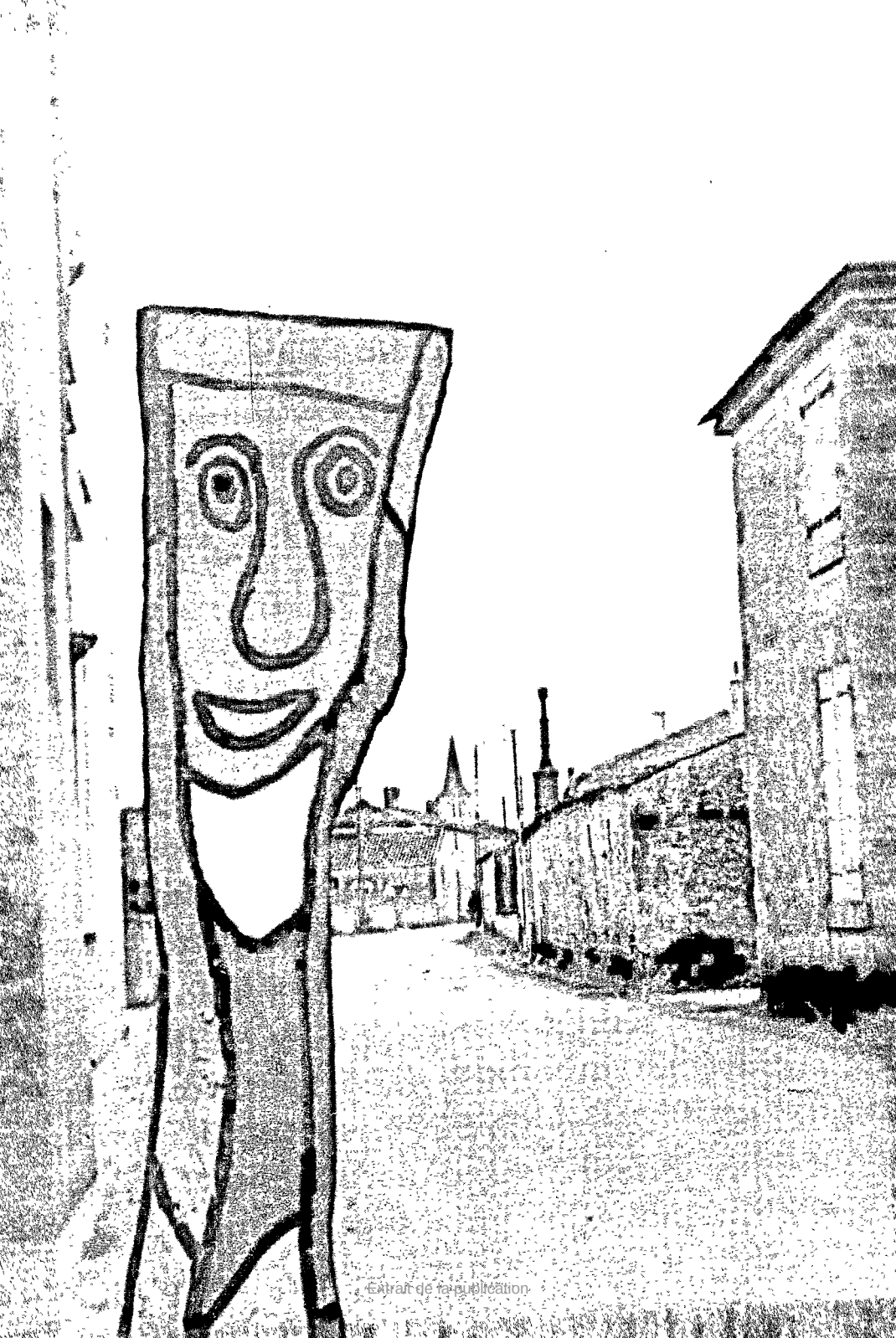
Extrait de la publication

Enfin je suis reconnaissant à Andrée et à Robert, ainsi qu'à Pascale, de leur précieux soutien, de leurs observations et suggestions. Avec une pensée pour Viviane.

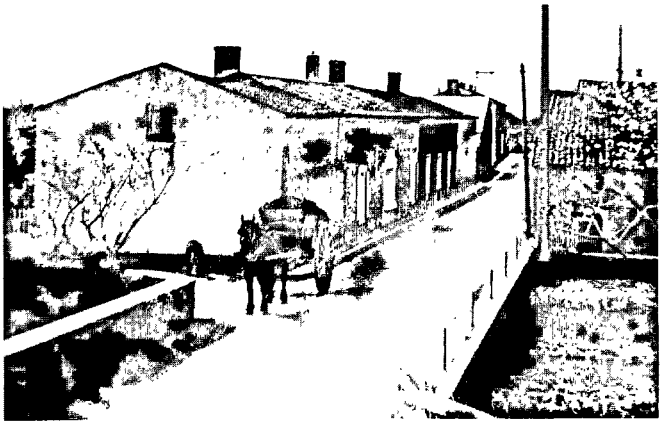
Quelques dates pour situer dans le temps le travail dont cet ouvrage est l'aboutissement : *août 1964* (rencontre avec Gaston Chaissac deux mois avant sa mort à Vix) ; *avril 1967* (témoignage de Camille Chaissac recueilli à Vix avec celui des habitants du village) ; *avril 1971* (entretien avec l'abbé Pierre Renou à Damvix, Vendée) ; *août-novembre 1972* (construction du « puzzle ») ; *février-avril 1973* (élaboration des textes biographiques et critiques) ; *juillet-août 1973* (dernière mise au point) ; *novembre 1974* (première édition) ; *1975-1981* (rencontre d'autres témoins, réunion de nouveaux documents) ; *août-novembre 1991* (révision du livre et rédaction de textes complémentaires pour la deuxième édition) ; *janvier 1992* (dernière mise au point).

La recherche a par ailleurs fourni la matière de plusieurs textes publiés dans des revues. Les principaux sont : « Le chœur de l'opinion publique », in *Les Cahiers du Chemin*, Paris, Gallimard, 15 janvier 1974, n° 20, pp. 5-34 ; « Gaston Chaissac à Jean Paulhan », in *La Nouvelle Revue Française*, Paris, Gallimard, 1er avril 1978, n° 303, pp. 178-191 ; « Gaston Chaissac : collages », in *La Nouvelle Revue Française*, 1er mars 1982, n° 350, pp. 154-157. Il a été question de Chaissac dans le texte : « Jean Paulhan ou l'exposition idéale », in *Les Cahiers du Chemin*, 15 avril 1974, n° 21, pp. 204-211 ; un choix de lettres a été effectué pour un numéro spécial réunissant des textes de quarante-trois écrivains : *La Nouvelle Revue Française*, « Cent dix-huit lettres inédites », octobre 1976, n° 286, pp. 137-140.

D.A.M.



Extrait de la publication



Vix,
dernier lieu,
vu de la maison
de Gaston Chaissac.

◀ Totem de
Gaston Chaissac
dans une rue
de Vix, Vendée.

Extrait de la publication

CHAIRSAC

L'atelier de Gaston Chaissac à Vix...

... et une décharge où il récupère ▶
divers ustensiles et des fragments d'objets
considérés en tant qu'« éléments picturaux ».

Extrait de la publication

Extrait de la publication

DOMINIQUE ALLAN MICHAUD

Gaston Chaissac, puzzle pour un homme seul

Qui était Gaston Chaissac (1910-1964) ? Cet autodidacte, ce non-conformiste de la peinture et de l'écriture a mené la vie difficile d'un cordonnier sans travail qui, d'un village rural de Vendée à un autre, a refusé de se satisfaire de sa condition. Homme du commun, il est devenu un personnage hors du commun. Il était connu comme peintre et comme écrivain à la fin des années 1940, grâce à Raymond Queneau, Jean Paulhan et Jean Dubuffet.

Sa peinture, de plus en plus recherchée par les amateurs, échappe dans la seconde moitié des années 1970 à l'ombre de Dubuffet et à l'étiquette de l'*art brut* pour se voir reconnaître une place particulière dans l'histoire de la peinture contemporaine. L'œuvre littéraire, plus confidentielle, est éclatée en une multitude de lettres adressées à une infinité de correspondants, lettres dont un petit nombre seulement a pu être édité.

Le domaine artistique de Chaissac est, à la manière d'un conte arabe, imbrication de couleurs, de souvenirs, de fantasmes. C'est une reconstruction du monde par un jeu de puzzle, et ce livre se veut à son image. Tentative de recréation du personnage, dans un refus de séparer l'homme, le peintre, l'épistolier, il comprend des analyses, des témoignages, beaucoup d'extraits de lettres (qui vont des critiques inspirées aux plus savoureuses narrations). À travers le fractionnement de ces écrits – la plupart inédits –, se dégage le portrait d'un peintre qui avait une manière à lui de transfigurer les choses abandonnées, les déchets méprisés, les gens oubliés, les mots perdus.

Dominique Allan Michaud aborde le problème de la création en une confrontation au cours de laquelle le dernier village où vécut Chaissac est amené à s'expliquer sur ses rapports avec l'homme différent qui s'y était immiscé. Le résultat de ce travail savant est un livre drôle, drôle comme savait l'être un Chaissac tourmenté, angoissé. L'originalité de la structure, la richesse du contenu ont été soulignées par la critique unanime lors de la première parution fin 1974. Aussi cette nouvelle édition, revue et augmentée, était-elle attendue.

Dominique Allan Michaud est né en 1948 à Limoges. Essayiste, il a collaboré régulièrement aux Cahiers du Chemin, *puis à* La Nouvelle Revue Française. *Il est chercheur à l'Institut de politique internationale et européenne (UA-CNRS, université de Paris X). Spécialiste de l'écologisme qu'il étudie depuis 1974, il a consacré au sujet de nombreux travaux, dont* L'avenir de la société alternative - Les idées 1968-1990... *(L'Harmattan, 1989).*

9 782070 726790 74-XI A 72679 ISBN 2-07-072679-7

Extrait de la publication